

Mercredi des Cendres (Année A) – 18 février 2026

Jl 2,12–18 ; 2 Co 5,20–6,2 ; Mt 6,1–6.16–18

INTRODUCTION

Un voyageur s'arrêta un jour au bord d'un désert et demanda à un vieux guide :

« Combien de temps faut-il pour traverser ? »

Le guide répondit : « Marche. »

« Mais combien de temps ? » insista le voyageur.

« Marche », répéta le guide.

Ce n'est que lorsque le voyageur se mit en route que le guide ajouta enfin : « Environ quarante jours. »

Aujourd'hui, chers amis, nous nous tenons nous aussi au seuil d'un tel voyage.

Avec le Mercredi des Cendres, nous entrons dans le désert du Carême — quarante jours mis à part, non pas pour fuir la vie, mais pour en retrouver le sens et la direction. Ce sont des jours soustraits au rythme effréné de l'année, à l'habitude et à la routine, afin de laisser Dieu agir en nous et à travers nous.

Le Mercredi des Cendres nous rappelle deux vérités que nous oublions souvent :

la vie est fragile, et le temps est précieux.

Mais il nous adresse aussi une parole d'espérance : Dieu est proche, et maintenant est le temps de la grâce.

En commençant ce temps saint, conscients des souffrances de notre monde — en particulier de celles causées par la guerre, la violence et l'injustice — nous demandons à Dieu de tourner nos cœurs vers lui, afin que nous devenions des instruments de paix, de compassion et de guérison.

Plaçons-nous donc avec vérité devant le Seigneur et demandons sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons que nous avons besoin de la miséricorde de Dieu.

Seigneur Jésus, tu nous rappelles à toi lorsque nos cœurs s'éloignent et se dispersent. **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous invites à changer nos chemins et à faire confiance à l’Évangile. **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu vois non seulement nos actions, mais aussi les intentions de nos cœurs. **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de compassion,
qui ne se lasse jamais de nous appeler à revenir vers lui,
nous pardonne nos péchés,
guérisse ce qui est blessé en nous,
et nous conduise sur le chemin de la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu fidèle et miséricordieux,
aujourd’hui tu nous appelles à un temps de grâce,
un temps de retour, un temps de renouveau véritable.
En commençant ces quarante jours de Carême,
aide-nous à reconnaître ce qui compte vraiment à tes yeux.
Libère-nous de ce qui nous enchaîne et nous détourne de toi.

Ouvre nos cœurs à ta Parole,
nos mains aux besoins des autres,
et toute notre vie à ton amour qui transforme.
Que ce temps nous prépare
à célébrer le mystère de la mort et de la résurrection du Christ avec une foi renouvelée et une espérance joyeuse.
Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur.
Amen.

HOMÉLIE: « Revenez à moi de tout votre cœur »

Un homme trouva un jour une vieille boussole dans un tiroir appartenant à son grand-père. Intrigué, il l'emporta lors d'une randonnée. Mais, quelle que soit la direction qu'il prenait, l'aiguille semblait peu fiable. Agacé, il était sur le point de la jeter quand un randonneur âgé lui dit : « La boussole n'est pas cassée. Tu es trop près du métal. Éloigne-toi, et elle indiquera de nouveau le nord. »

Le Carême est la manière dont Dieu nous dit : prends de la distance.

Prends de la distance avec tout ce qui détourne ton cœur

— le bruit, les habitudes, les distractions, les fausses sécurités — afin que ta boussole intérieure puisse à nouveau pointer vers Dieu.

Le Mercredi des Cendres place cette boussole entre nos mains.

1. Les cendres : la vérité sans illusion

Les premières paroles que nous entendons aujourd'hui sont déstabilisantes :

« Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras à la poussière. »

Dans un monde qui nous pousse sans cesse à rester jeunes, à paraître forts et à nier nos limites, ces mots peuvent choquer. On nous apprend à cacher la fragilité, à nier la mort, à la tenir à distance. Mais le Mercredi des Cendres refuse cette illusion. Il nous dit la vérité — non pour nous effrayer, mais pour nous libérer.

Un chef d'entreprise racontait qu'après avoir survécu à une grave crise cardiaque, il avait réalisé :

« Pour la première fois de ma vie, j'ai compris que le monde continuerait très bien sans moi. »

Cette prise de conscience a changé ses priorités : moins de course au succès, plus d'attention aux relations. Reconnaître sa mortalité remet les choses à leur juste place.

Les cendres font la même chose. Elles nous rappellent : la vie est courte, et donc précieuse. La manière dont nous vivons a du poids.

2. « Revenez à moi de tout votre cœur » (Joël)

Le prophète Joël ne dit pas : « Améliorez-vous » ou « Faites plus d'efforts ».

Il dit : « Revenez à moi de tout votre cœur. »

Revenir suppose que nous appartenons déjà à Dieu. Le Carême n'est pas une tentative pour mériter l'amour de Dieu, mais un retour vers cet amour.

Un jour, un prêtre demanda à des enfants au catéchisme : « Qu'est-ce que la conversion ? »

Un enfant répondit : « C'est quand on va dans la mauvaise direction et qu'on fait demi-tour. »

C'est simple — et profondément juste.

La conversion n'est pas l'auto-condamnation ; c'est un réajustement intérieur, un réalignement de notre boussole.

3. L'urgence de saint Paul : « Maintenant »

Saint Paul rend l'appel encore plus pressant :

« Maintenant est le temps favorable. Maintenant est le jour du salut. »

Pas quand la vie sera plus calme.

Pas à la retraite.

Pas après Pâques.

Maintenant.

Un homme disait : « Je prierai quand j'aurai plus de temps. »

Des années plus tard, il reconnaissait : « Le temps n'est jamais venu, mais les excuses, oui. »

Le Carême interrompt nos excuses. Il nous rappelle que la

grâce ne se remet pas à plus tard. Dieu nous rencontre dans le présent.

4. Jésus et le danger de faire le bien pour de mauvaises raisons

Dans l'Évangile, Jésus parle de trois pratiques sacrées : la prière, le jeûne et l'aumône. Il ne les critique pas ; il révèle un danger subtil : celui de la mise en scène.

On dit souvent :

« L'ego peut transformer même la sainteté en miroir. »
Jésus sait combien nos pratiques religieuses peuvent devenir une recherche de reconnaissance ou de satisfaction personnelle. C'est pourquoi il répète :
« Ton Père voit dans le secret. »

Dieu ne se laisse pas impressionner par les apparences. Il regarde le cœur.

Un moine, interrogé sur sa manière de prier en silence, répondit :

« Ce n'est pas que Dieu entende mal, c'est mon cœur qui a besoin d'être guéri. »

Le Carême est ce temps de guérison.

5. Prière, jeûne et aumône : un seul chemin

Ces pratiques ne sont pas séparées : elles forment un seul mouvement d'amour.

La prière nous tourne vers Dieu.

L'aumône nous tourne vers les autres.

Le jeûne nous tourne vers l'intérieur — vers la liberté.

Le jeûne est souvent mal compris. Il ne s'agit ni de régime ni de performance. Il pose une question simple : qu'est-ce qui me domine ?

Quelqu'un disait : « En jeûnant, j'ai découvert que je mange souvent par ennui ou par stress, pas par faim. »

Cette prise de conscience est déjà une grâce.

Le vrai jeûne crée de l'espace — pour Dieu, pour l'écoute, pour la compassion. Et s'il ne nous rend pas plus doux,

plus patients, plus attentifs aux pauvres, alors il passe à côté de son but.

6. Les cendres ne sont pas le dernier mot

Les cendres viennent de rameaux brûlés — des rameaux de victoire réduits en poussière. Cela nous rappelle que même nos succès passent.

Mais cela nous dit aussi que Dieu peut faire jaillir une vie nouvelle de ce qui semble terminé.

Les cendres sont tracées en forme de croix. Cette croix proclame l'espérance : notre poussière a été touchée par le Christ.

Un jardinier disait :

« La meilleure terre est faite de ce qui est mort. »

Dieu ne gaspille ni nos échecs, ni nos pertes, ni nos blessures. Entre ses mains, tout devient terre fertile.

Un professeur de violon disait à son élève :

« Tu ne pratiques pas pour éviter les erreurs, mais pour

qu'elles ne te fassent plus peur. »

Le Carême n'est pas un temps pour devenir parfaits, mais pour devenir vrais devant Dieu — ouverts, confiants, prêts à recommencer.

En marchant ces quarante jours, marqués de cendres, que nos visages ne soient pas fermés, mais nos cœurs pleins d'espérance.

Car le Dieu qui nous appelle est compatissant et miséricordieux.

Le Mercredi des Cendres nous dit qui nous sommes : poussière.

Le Carême nous dit qui est Dieu : fidèle.

Et Pâques nous dira où nous allons : vers la vie.

« Crée en nous un cœur pur, ô Dieu,
renouvelle en nous un esprit ferme. »

Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,
présentons au Seigneur non seulement le pain et le vin,
mais aussi notre désir de renouveau,
dans la confiance que Dieu peut transformer ce que nous remettons entre ses mains.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu généreux,
ton Fils s'est donné entièrement
pour la vie du monde.
En t'offrant ce pain et ce vin,
reçois aussi notre désir sincère de revenir à toi.

Que ce sacrifice nous fortifie
pour vivre non pas pour nous-mêmes,
mais dans l'amour et le service des autres.

Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est juste et nécessaire à notre salut
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ce temps de Carême,
tu nous appelles à une vie plus profonde que le confort,
plus vraie que le succès,
plus riche que la possession.

Ton Fils Jésus nous a révélé la vraie vie :
une vie donnée par amour.
Il n'a recherché aucun honneur,
mais il a relevé les oubliés.
Il a possédé peu,
mais il a enrichi beaucoup d'hommes et de femmes
d'espérance.
Il a accepté la mort,
et par elle, il a ouvert le chemin de la vie sans fin.

Dans ta miséricorde, tu nous invites encore
à marcher sur le chemin de la conversion,
afin que par la prière, le jeûne et la charité,
nous soyons renouvelés de cœur et d'esprit.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges
et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire :
Saint ! Saint ! Saint !

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

(*Texte original inchangé – insertions uniquement*)

Insertion avant l'Épiclèse (pour la méditation personnelle)

Seigneur, en ce début de notre marche de Carême,
nous te demandons d'envoyer ton Esprit
non seulement sur ces offrandes,
mais aussi sur nous.

Que cet Esprit, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts,
renouvelle nos coeurs,

purifie nos intentions
et nous rapproche de toi et les uns des autres.
(Épiclèse – *inchangée*)
(Récit de l’Institution – *inchangé*)
(Anamnèse – *inchangée*)

Insertion après l’Anamnèse (pour la méditation personnelle)

Souviens-toi, Seigneur,
que nous sommes poussière, mais aimés de toi.
En proclamant la mort de ton Fils
et en attendant sa venue dans la gloire,
fortifie-nous durant ces quarante jours
pour vivre comme des hommes et des femmes réconciliés,
prêts à pardonner et désireux de servir,
afin que nos vies témoignent
de l’espérance de la résurrection.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans la miséricorde de Dieu,
qui accueille toujours ceux qui reviennent à lui,
prions avec assurance comme Jésus nous l’a appris.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
en particulier des cœurs endurcis et des intentions
divisées. Accorde la paix à notre temps,
afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous avancions sur ce chemin de Carême
avec courage et espérance,
dans l’attente de la bienheureuse résurrection du Christ,
source de notre salut.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu es notre paix.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton peuple,
et accorde-nous la paix qui naît d’un cœur converti :
paix en nous-mêmes, paix dans nos familles et nos
communautés,
et paix dans un monde blessé par les conflits et la guerre.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l’Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.
Heureux les invités au repas de l’Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de ce moment, souvenons-nous :

Dieu ne nous demande pas d'être parfaits,
mais d'être ouverts.

Que le Christ que nous avons reçu
façonne doucement nos cœurs
tout au long de ces quarante jours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde,
tu nous as nourris du Pain de la Vie
au début de ce chemin de Carême.

Que ce sacrement nous fortifie
pour marcher avec persévérance sur le chemin de la
conversion.

Que ta Parole nous guide,
que ton Esprit nous soutienne,
et que ton amour nous rapproche toujours davantage
de toi et les uns des autres.

Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui vous appelle à revenir vers lui
marche avec vous en ces jours de conversion.

Qu'il ouvre vos yeux à l'essentiel,
qu'il affermisse vos pas quand le chemin est difficile,
et qu'il renouvelle vos cœurs dans l'espérance.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOVO

Allez dans la paix du Christ,
et que ce chemin de Carême
porte du fruit dans votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

Le Carême n'est pas d'abord faire plus,
mais devenir davantage :
plus attentifs, plus compatissants,
plus ouverts à Dieu.

Jeudi après le Mercredi des Cendres – 19 février 2026

Deutéronome 30, 15–20 ; Luc 9, 22–25

INTRODUCTION

Imaginez un jeune voyageur, perdu dans une vaste forêt. Chaque sentier semblait attristant : l'un promettait le confort, un autre la sécurité, un autre encore le trésor. Pourtant, un seul chemin conduisait à une clairière baignée de soleil, où la vie pouvait vraiment s'épanouir. Le voyageur hésitait, ne sachant quelle voie choisir, quand une voix douce murmura : « Choisis la vie. » Alors, le chemin devint clair. Aujourd'hui, le Seigneur nous adresse la même parole : « Je mets devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie. » Le Carême est pour nous cette forêt, et chaque jour est un chemin. Les décisions que nous prenons — dans notre manière d'aimer, d'agir, de renoncer — sont les pas qui nous conduisent soit vers la vie, soit loin d'elle. Ouvrons nos cœurs pour entendre le doux murmure de Dieu et préparons-nous à suivre le Christ sur le chemin de la vraie vie.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus Christ, tu nous appelles à la vie et à l'amour. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu portes nos fardeaux et tu nous appelles à te suivre. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous donnes la force de choisir la vie chaque jour. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous, qu'il nous pardonne nos péchés et qu'il nous fortifie pour choisir la vie et l'amour en tout moment. Amen.

COLLECTE

Seigneur notre Dieu, conduis-nous sur ce chemin du Carême. Inspire nos cœurs pour renoncer à ce qui nous freine, accueillir ce qui donne la vie et marcher dans tes voies avec courage et joie. Que nos sacrifices nous rapprochent de toi et que notre amour reflète ta miséricorde dans le monde. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE: Choisir la vie pendant le Carême

Un homme hérita un jour d'un magnifique verger. Il passait tout son temps à compter les pommes, à réparer les clôtures et à exposer les fruits pour impressionner les autres. Ce faisant, il oublia de profiter du verger lui-même : goûter les pommes, marcher sous les arbres, respirer l'air frais. Un jour, un étranger lui dit : « Toutes les pommes que tu comptes ne peuvent te donner la joie si ton cœur est vide. »

Les paroles de Jésus aujourd'hui nous rappellent cette vérité : gagner le monde entier mais se perdre soi-même est une folie. La vraie vie ne vient pas de l'accumulation, mais de l'amour et du don de soi.

Moïse, dans la première lecture, exhorte le peuple : « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance. » Ces paroles ne sont pas seulement un conseil ancien ; elles nous rejoignent aujourd'hui, dans nos maisons, nos lieux de travail et nos communautés. Choisir la vie, c'est choisir l'amour : l'amour de Dieu, l'amour du prochain et un juste amour de soi-même. Le Carême nous invite à le vivre

concrètement chaque jour, en nous demandant : « Quel est ici le choix le plus aimant ? »

Jésus nous appelle à renoncer à nous-mêmes, un appel qui va souvent à contre-courant de la culture ambiante. On nous apprend à nous satisfaire, à rechercher le confort, à nous mettre en premier. Pourtant, le renoncement n'est pas une punition ; il est un chemin de liberté. Chaque fois que nous laissons tomber ce qui nous enchaîne — la colère, l'orgueil, l'avidité ou la peur — nous faisons de la place pour que l'amour de Dieu façonne notre cœur. Comme Jésus à Gethsémani, qui a choisi la volonté du Père plutôt que sa propre sécurité, nous sommes appelés à suivre le chemin de Dieu, même lorsqu'il bouscule notre confort.

Jésus nous avertit : « Quel avantage y a-t-il à gagner le monde entier, si l'on se perd soi-même ? » Notre âme — notre être le plus profond, créé à l'image de Dieu — est précieuse. Le monde nous attire souvent par le prestige, la richesse ou la reconnaissance, mais tout cela peut nous

détourner de l'essentiel. Le Carême nous invite à examiner ce à quoi nous nous accrochons et à revenir à la vie en Christ, en privilégiant ce qui est éternel plutôt que ce qui passe.

Suivre le Christ n'est pas un acte unique, mais un chemin quotidien. Chaque matin est une nouvelle occasion de prendre sa croix et de choisir la vie. Chaque jour, Dieu nous donne la force d'avancer, la grâce de nous relever après nos chutes et le courage d'aimer par de petits gestes fidèles. Pensons aux héros discrets autour de nous : un enseignant, une infirmière, un parent — des personnes qui se donnent chaque jour sans être reconnues. Leur vie reflète l'enseignement du Christ : en se donnant, ils trouvent la vie. Le Carême nous appelle à faire de même, là où nous sommes.

Revenons à notre voyageur dans la forêt : il n'a atteint la clairière lumineuse qu'en choisissant le bon chemin. De même, en Christ, nous trouvons la plénitude de la vie non en accumulant ou en nous satisfaisant, mais en

choisisant l'amour, en renonçant à ce qui nous freine et en le suivant chaque jour. Le Carême est notre forêt ; que nos cœurs suivent le chemin de la vie, pas à pas.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, présentons nos offrandes au Seigneur, signes de notre engagement à choisir la vie et à suivre le Christ en tous les aspects de notre existence.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, nous t'offrons ces dons de pain et de vin, signes de notre désir de renoncer à ce qui nous retient et d'accueillir la vie en toi. Qu'ils nous fortifient pour suivre ton Fils, porter nos croix quotidiennes et vivre dans l'amour chaque jour. Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

En vérité, il est juste et bon
de te rendre grâce en tout temps et en tout lieu,
Père saint,
par notre Seigneur Jésus-Christ.

Tu nous as placés devant le choix entre la vie et la mort
et, dans ton amour, tu nous appelles sans cesse
à choisir la vie.

Tu ne nous donnes pas seulement des commandements,
mais le chemin qui conduit à la vie —
le chemin de l'amour, du don de soi et de la fidélité.

En ce saint temps de Carême,
tu nous invites à examiner notre cœur
et à nous détacher de tout ce qui nous sépare de toi.

Tu nous apprends que la véritable vie
ne consiste pas à s'accrocher, mais à donner,
pas à se chercher soi-même,
mais à suivre ton Fils sur le chemin de la Croix.

Le Christ lui-même a parcouru ce chemin.

Il a donné sa vie
afin que nous ayons la vie en plénitude.
Dans chaque choix d'amour,
dans chaque sacrifice silencieux du quotidien,
tu nous rapproches de toi
et nous prépares à la joie de ton Royaume éternel.

C'est pourquoi nous te rendons grâce de tout cœur
et joignons nos voix
à celles des anges et des archanges,
des puissances et des dominations,
et de tous les chœurs du ciel,
en chantant l'hymne de ta gloire :

Saint, Saint, Saint ...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Avant l'épiclèse, pour la méditation personnelle seulement:
Seigneur, envoie ton Esprit sur nous et sur ces dons.
Fortifie nos coeurs afin que chaque choix que nous faisons
— chaque parole, chaque action, chaque sacrifice —

reflète ton amour. Que cette Eucharistie nous inspire un renoncement quotidien pour la vie en Christ.

[Le texte original de la Prière eucharistique II se poursuit]

Après l'anamnèse, pour la méditation personnelle seulement :

Seigneur Jésus, nous faisons mémoire de ton sacrifice et de ta résurrection. Que ce pain et ce vin, ton Corps et ton Sang, nourrissent nos âmes, afin que nous embrassions le chemin de l'amour et du disciple au quotidien. Que nos vies deviennent des offrandes vivantes, montrant qu'en nous donnant pour toi, nous trouvons la vraie vie.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance et abandon, tournons-nous vers notre Père plein d'amour, qui connaît nos cœurs et nos besoins, et prions comme Jésus lui-même nous l'a appris.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout ce qui blesse notre âme, de toute distraction, de toute tentation et de tout fardeau qui nous empêche de te suivre pleinement. Garde-nous fermes dans la foi, constants dans l'espérance et vivants dans l'amour, afin que ton Esprit nous guide chaque jour sur les chemins de la miséricorde, de la justice et de la vraie vie.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus, toi seul es notre Prince de la paix. Tu apportes la réconciliation là où il y a des conflits, la guérison là où il y a des blessures, et l'espérance là où règne le découragement. Fortifie nos cœurs pour pardonner comme tu pardones, servir comme tu sers et devenir des instruments de ta paix dans nos familles, nos communautés et le monde. Que ton Esprit agisse en nous, afin que la paix du Christ demeure en chaque cœur.

Tous : Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.
Tous : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais
dis seulement une parole et je serai guéri.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En recevant le Christ dans cette Eucharistie, souvenons-nous : choisir la vie signifie souvent renoncer à l'intérêt personnel pour l'amour de Dieu et du prochain. Le Carême nous appelle à des gestes quotidiens de renoncement, de bonté et de générosité. Quittons cette table le cœur renouvelé, prêts à suivre le chemin du Christ, chemin de vie et d'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, que la grâce de ce sacrement nous guide sur notre chemin de Carême. Aide-nous à porter nos croix avec courage, à renoncer à ce qui nous freine et à choisir la vie en toi, maintenant et pour toujours. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui nous appelle à la vie et à l'amour, vous bénisse et vous garde ; que le Christ Jésus guide vos pas et vous donne courage ; et que l'Esprit Saint vous inspire chaque jour à choisir la vie en toute chose.

Tous : Amen.

RENOVI

Allez dans la paix du Christ, pour choisir la vie et suivre le Seigneur.

Tous : Rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

Chaque jour, le Seigneur nous demande : « Que vas-tu choisir ? » Dans l'amour, le sacrifice, la bonté et la fidélité, puissions-nous toujours choisir la vie.

Vendredi après le Mercredi des Cendres (II) – 20 février

2026 : *Is 58, 1-9 ; Mt 9, 14-15*

INTRODUCTION

Il y a quelques années, une enseignante remarqua qu'un de ses élèves arrivait toujours à l'école sans déjeuner. Un jour, discrètement, elle déposa un sandwich supplémentaire sur son bureau. Le garçon ne dit pas un mot — il sourit simplement. Plus tard, l'enseignante apprit que l'enfant était rentré chez lui et avait coupé le sandwich en deux pour le partager avec sa petite sœur.

Cette enseignante avait jeûné — non pas de nourriture, mais d'indifférence.

En ce vendredi qui suit le Mercredi des Cendres, l'Église nous invite à redécouvrir ce que signifie vraiment le jeûne. Le prophète Isaïe nous rappelle que Dieu ne se complaît pas dans des rites vides, mais dans des cœurs qui choisissent la justice, la miséricorde et la compassion.

Jésus, dans l'Évangile, parle de lui-même comme de l'Époux : sa présence apporte la joie, mais son absence

appelle le désir et la conversion.

Aujourd'hui, alors que nous faisons aussi mémoire de la Journée mondiale de prière, mettant particulièrement en lumière l'espérance et l'avenir des femmes à travers le monde, nous venons devant Dieu conscients que notre foi doit se vivre non seulement dans la prière, mais aussi dans un amour rendu visible. Mettons-nous maintenant, avec vérité, en présence du Seigneur.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer les saints mystères.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à jeûner de l'injustice et de la dureté du cœur : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous invites à une fidélité joyeuse comme amis de l'Époux : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous envoies guérir, partager et libérer : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous,
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise sur le chemin de la justice et de la
compassion jusqu'à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu de vérité et de tendresse,
tu ne regardes pas les apparences
mais la profondeur des cœurs.

En ce temps saint,
libère-nous des observances vides
et façonne en nous un esprit de générosité et de
miséricorde.

Que notre jeûne ouvre un espace à la justice,
que notre prière nous ouvre à l'espérance,
et que notre renoncement

nous rapproche de ceux qui sont dans le besoin.

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur.

Amen.

HOMÉLIE

Un voyageur demanda un jour à un moine pourquoi les portes du monastère étaient toujours ouvertes. Le moine répondit :

« Parce que Dieu ne ferme jamais sa porte — et nous non plus. »

Cette sagesse simple résume le cœur des lectures d'aujourd'hui.

Isaïe s'élève avec force contre une religion qui paraît pieuse mais détourne le regard de la souffrance. Le peuple jeûne, prie, incline la tête, mais ignore l'affamé, l'opprimé et le blessé. La réponse de Dieu est claire : ce n'est pas là le jeûne que je désire.

Jésus, dans l'Évangile, offre une autre image — celle d'un repas de noces. Sa présence apporte la joie, la vie et la fête. Le jeûne, alors, n'est pas une tristesse pour elle-même, mais un désir né de l'amour. Quand l'Époux est enlevé, les cœurs souffrent — et cette souffrance devient prière.

Réflexion

Beaucoup d'entre nous associent le jeûne à la nourriture. Mais aujourd'hui, nous sommes invités à poser des questions plus profondes :

- À quoi est-ce que je m'accroche qui m'empêche d'aimer librement ?
- Quelles habitudes me rendent indisponible à Dieu ou aux autres ?

Une femme décida un jour de jeûner de son téléphone pendant le Carême. Ce qui la surprit ne fut pas tant la difficulté, mais le nombre de personnes qu'elle remarqua réellement pour la première fois : un voisin, une collègue solitaire, les questions de son propre enfant. Son jeûne devint un festin de présence.

Isaïe insiste : le vrai jeûne brise les chaînes, nourrit l'affamé, accueille le sans-abri et vêt le pauvre. Jésus le confirme par une foi vécue qui guérit, inclut et restaure la dignité. Un jeûne qui ne conduit pas à l'amour n'est qu'un bruit sans sens.

Une bougie se plaignait un jour d'être consumée. La flamme lui répondit :

« Oui — mais c'est en te donnant que tu donnes la lumière. »

Le Carême nous invite à brûler doucement, fidèlement, pour que d'autres puissent voir l'espérance. Que notre jeûne crée un espace pour la joie, que nos sacrifices éveillent la compassion, et que nos vies proclament que l'Époux vaut la peine d'être attendu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
pour que notre sacrifice de conversion et de compassion
soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu, reçois ces offrandes,
signes de notre désir d'être renouvelés
dans nos cœurs et dans nos actions.

Qu'elles nous rappellent
qu'un culte sans justice est vide
et qu'une prière sans miséricorde est incomplète.

Transforme ces dons — et transforme-nous —
afin que nos vies deviennent
une offrande qui te soit agréable.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est source de salut
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car en ce temps de grâce,
tu nous appelles à nous détourner
de ce qui nous asservit
et à redécouvrir la joie des cœurs libérés.
Tu nous enseignes que le jeûne te plaît
lorsqu'il conduit à la justice,
que la prière te réjouit
lorsqu'elle nous ouvre à la miséricorde,
et que le sacrifice porte du fruit
lorsqu'il devient amour pour les pauvres.

En marchant vers Pâques,
tu fais de nous un peuple d'espérance,
prêt à accueillir l'Époux
avec des vies renouvelées.
C'est pourquoi, avec les anges et les saints,
avec les femmes et les hommes de toutes nations
qui œuvrent pour la paix,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

(*Le texte original de la Prière eucharistique II demeure entièrement inchangé.*)

Insertion avant l'épiclèse – pour la méditation personnelle seulement

Prêtre (avant « Vraiment, Père très saint... ») :
En nous rassemblant autour de cet autel,
nous nous souvenons que ton Esprit
agit non seulement sur le pain et le vin,

mais aussi sur les cœurs prêts à être transformés.

Que cette offrande porte avec elle notre désir
de jeûner de l'injustice,
d'avoir faim de justice véritable
et d'avoir soif de ton Royaume de paix.

**Insertion après l'anamnèse – pour la méditation
personnelle seulement**

Prêtre (après « Nous t'offrons, Seigneur, le Pain de la vie... ») :

Dans ce sacrifice de réconciliation,
apprends-nous à reconnaître le Christ
dans les blessés, les oubliés et les pauvres.

Dans l'attente de sa venue dans la gloire,
que nos vies proclament sa présence
par des actes de miséricorde,
de courage et d'espérance.

(La Prière eucharistique II se poursuit sans changement.)

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le Dieu qui entend le cri des pauvres
et qui nourrit ses enfants d'espérance,
prions avec assurance
comme le Seigneur lui-même nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
en particulier de l'indifférence et de la peur.
Accorde la paix à notre temps,
afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous soyons libérés du péché
et disponibles pour nous servir les uns les autres,
dans l'attente bienheureuse
de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui t'es appelé l'Époux de la joie et de la paix,
ne regarde pas nos péchés,

mais la foi de ton Église,
et donne-lui toujours cette paix et cette unité
selon ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.
Seigneur, je ne suis pas digne...

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans ce silence sacré,
nous nous souvenons que le Christ nous a nourris
non seulement de pain,
mais de la promesse d'une vie transformée.

Que la force reçue ici
devienne générosité dans nos mains,
bonté dans nos paroles
et justice dans nos choix.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de compassion,
tu nous as nourris du Pain de la Vie.
Que ce sacrement approfondisse en nous
la faim de ce qui compte vraiment
et nous envoie vivre le jeûne que tu désires —
un jeûne qui guérit, libère
et restaure l'espérance.
Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui vous appelle à la justice, vous bénisse.
Que le Christ, l'Époux, vous remplisse de joie.
Que l'Esprit Saint vous guide
dans un amour rendu visible.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

RENOUVELLEMENT

Allez dans la paix du Christ,
glorifiez le Seigneur
par des vies de miséricorde et d'espérance.

Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

« Le jeûne que Dieu désire
n'est pas un estomac vide,
mais un cœur ouvert. »

(cf. Isaïe 58)

Samedi après le Mercredi des Cendres (II) – 21 février

2026: Is 58,9-14 ; Lc 5,27-32

INTRODUCTION

Un homme rendit visite à un médecin et dit fièrement : « Je ne tombe jamais malade. »

Le médecin sourit et répondit : « Voilà peut-être ta plus grande maladie : tu ne viens jamais pour être guéri. »

Chers amis, le Carême ne commence pas par la perfection, mais par l'honnêteté. Les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que la guérison de Dieu ne commence pas lorsque nous semblons justes, mais lorsque nous reconnaissons notre besoin. Lévi, le collecteur d'impôts, n'a pas nettoyé sa vie avant que Jésus l'appelle ; il s'est simplement levé et a suivi.

En nous rassemblant pour cette Eucharistie, nous ne venons pas en tant qu'êtres parfaits, mais en tant que ceux qui désirent être guéris. Cette saison sacrée nous invite à desserrer notre emprise sur nos vieilles habitudes, notre

orgueil caché et nos injustices silencieuses, afin que la miséricorde, la réconciliation et une vie nouvelle puissent germer.

Plaçons-nous devant le Seigneur qui nous dit à chacun : « Suis-moi. »

ACTE PÉNITENTIEL

Le Seigneur ne nous appelle pas loin des pécheurs, mais hors du péché.

Reconnaissons notre besoin de miséricorde et préparons nos cœurs à recevoir la guérison.

- Seigneur Jésus, tu nous appelles même quand d'autres nous rejettent : Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, tu partages la table avec les pécheurs et rends leur dignité : Christ, prends pitié.
- Seigneur Jésus, tu nous invites à marcher sur un chemin nouveau de compassion et de justice : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,
qui ne se lasse jamais de nous rappeler à lui,
pardonne nos péchés,
guérisse ce qui est blessé en nous
et nous conduise vers une vie de liberté et d'amour,
par le Christ notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Dieu de compassion patiente,
tu ne regardes pas notre passé mais nos possibles.
Libère-nous des habitudes qui nous enchaînent
et des jugements qui endurcissent nos cœurs.
Apprends-nous à jeûner de l'injustice,
à festoyer de miséricorde
et à suivre ton Fils avec un cœur entier.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Une enseignante demanda un jour à ses élèves d'écrire sur un papier les noms des personnes qu'ils n'aimaient pas et de le porter avec eux toute la journée. Le soir venu, les enfants se plaignirent de la lourdeur dans leurs poches. La maîtresse dit : « Ce poids, c'est ce que vous portez dans votre cœur lorsque vous refusez la miséricorde. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus passe devant le bureau de Lévi. Lévi est accablé — non seulement par les pièces d'argent, mais par la honte, le rejet et le sentiment que les autres l'ont déjà condamné. Et pourtant, Jésus ne le sermonne pas, ne le menace pas et ne le teste pas. Il dit simplement : « Suis-moi. »

Et Lévi fait quelque chose d'étonnant : il se lève. Pas d'excuse. Pas de retard. Pas de condition. Il laisse derrière lui une vie qui lui apportait richesse mais pas de paix.

Il y a un avertissement silencieux ici pour les pharisiens — et pour nous. Il est possible d'obéir à la loi et de passer à

côté de l'amour. Il est possible d'être religieux et d'avoir peur de la miséricorde. Les pharisiens jeûnaient, priaient et respectaient les règles, mais ils ne pouvaient pas se réjouir quand un pécheur était guéri.

Nous voyons cela encore aujourd'hui. Un paroissien revient après des années d'absence, et au lieu de joie, il y a méfiance. Quelqu'un lutte publiquement, et au lieu de compassion, il y a des commérages. Le Carême nous met au défi de changer cette attitude. Isaïe nous rappelle que le jeûne que Dieu désire n'est pas de pointer du doigt, mais de briser les chaînes de l'injustice.

Jésus se dit médecin. Un médecin n'attend pas que ses patients se guérissent eux-mêmes. Il entre dans la maladie.

Un vieux curé disait : « L'Église n'est pas un musée pour saints, mais une clinique pour pécheurs. » Lévi l'a compris — et il a organisé un festin, car la miséricorde conduit toujours à la joie.

Je veux terminer par une autre histoire. Un homme demanda un jour à Dieu : « Pourquoi continues-tu à me pardonner ? » Dieu répondit : « Parce que tu te relèves chaque fois que je t'appelle. »

Ce Carême, puissions-nous avoir le courage de nous lever comme Lévi, de répondre à l'appel et de nous laisser guérir.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
afin que notre sacrifice de repentance et d'espérance
devienne une offrande agréable à Dieu,
qui appelle les pécheurs à une vie nouvelle.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de miséricorde,
nous déposons devant toi ces dons,
signes de notre désir de changer.
Reçois non seulement le pain et le vin,

mais notre volonté de laisser derrière ce qui nous emprisonne.

Que cette offrande ouvre nos cœurs
à la puissance guérissante de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Car en cette saison de grâce
tu nous appelles à quitter la religion vide
et nous conduis vers une vie de miséricorde et de vérité.
Tu ne te détournes pas des pécheurs,
mais tu t'assieds à leur table,
afin que les vies brisées soient restaurées
et les cœurs blessés renouvelés.
Par le jeûne qui libère les opprimés,
par la prière qui ouvre nos yeux,
et par la générosité qui guérit les divisions,

tu nous formes en peuple de compassion.
Et ainsi, avec les anges et les saints,
avec tous ceux qui se lèvent à ton appel,
nous proclamons ta gloire
et chantons sans fin : Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

(*Le texte original reste inchangé*)

Insertion AVANT l'Épiclese pour méditation personnelle seulement :

Seigneur, tu rassembles à cette table non pas les parfaits,
mais ceux qui veulent être transformés.

Comme tu as appelé Lévi depuis son compromis,
tu nous appelles maintenant depuis nos peurs, nos
excuses et notre foi à moitié donnée.

Que cette Eucharistie soit pour nous non une récompense,
mais un remède.

(*Épiclese originale suit inchangée*)

(*Anamnèse originale suit inchangée*)

Insertion APRÈS l'Anamnèse pour méditation personnelle seulement :

Souviens-toi, Seigneur,
que nous sommes un peuple en besoin de guérison.
Fortifie-nous pour vivre ce que nous célébrons,
pour chercher les perdus, pardonner généreusement
et bâtir des communautés où la miséricorde l'emporte sur
le jugement.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus appelait Dieu son Père
et apprit aux pécheurs à faire de même.
Avec un cœur confiant, prions :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
surtout de l'orgueil qui aveugle
et de la peur qui nous empêche d'aimer.
Accorde-nous la paix dans nos jours, afin que, soutenus
par ta miséricorde, nous soyons libres du péché et

courageux dans la compassion, en attendant l'espérance bienheureuse et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu n'as pas évité les personnes brisées mais as fait la paix en te rapprochant d'elles.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et accorde-lui avec bonté paix et unité selon ton vouloir.

Toi qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.

Heureux ceux qui sont appelés au repas du Seigneur.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Comme Lévi, nous avons été invités à la table.

Non pas parce que nous sommes en ordre,
mais parce que nous sommes aimés.

Que ce pain fortifie nos pas
alors que nous nous levons et suivons.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde guérissante,
tu nous as nourris du pain de vie.

Que ce sacrement
nous rapproche de ton Fils
et nous envoie renouvelés,
prêts à marcher sur le chemin de la compassion et de la justice.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui appelle les pécheurs à la conversion,
vous donne le courage de vous lever et de suivre.

Que le Christ, guérisseur des cœurs,
marche à vos côtés sur le chemin de la miséricorde.

Que le Saint-Esprit vous fortifie
pour vivre ce que vous avez reçu.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOVI

Allez dans la paix,
en glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

Jésus n'attend pas que nous devenions dignes.
Il attend que nous nous levions.